Christraud M. Geary et Michael Gunn, *From the South Seas. Oceanic Art in the Teel Collection*

Museum of Fine Arts, Boston, 2006

Gilles Bounoure

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jso/851>

DOI : 10.4000/jso.851

ISSN : 1760-7256

Éditeur

Société des océanistes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2007

Pagination : 147

ISBN : 978-2-85430-010-9

ISSN : 0300-953x

Référence électronique

Gilles Bounoure, « Christraud M. Geary et Michael Gunn, *From the South Seas. Oceanic Art in the Teel Collection* », *Journal de la Société des Océanistes* [En ligne], 124 | Année 2007-1, mis en ligne le 23 avril 2008, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jso/851> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jso.851>

war, wie von verschiedenen Seiten angenommen wird, die Insel Kiwai... » (*Beiträge zur Ethnographie des Papua-Golfes...*, Leipzig, 1934 : 5). C'est probablement parce qu'A. B. Lewis n'a pas abordé à Kiwai que R. L. Welsch, après avoir évoqué le « cœur du golfe Papou », s'est limité à quelques généralités sur ses voisins de l'est et de l'ouest, Mekeo et Gogodala (*Coaxing...* : 44-45, en omettant Kiwai). Dans la description des pièces exposées ou reproduites, s'il se fonde le plus souvent sur les observations de Williams, qui se veulent prudentes, l'auteur s'en écarte parfois notablement, en indiquant par exemple que presque tous les objets, et même « chaque masque », « jouaient un rôle clé dans les cérémonies et la conceptions religieuses locales » (*Coaxing...* : 8 et 28, à comparer avec *Drama of Orokelo*, Oxford, 1940 : 265). Sans doute appuie-t-il cette réévaluation et quelques autres sur des informations recueillies lors des séjours d'études qu'il a accomplis dans le golfe Papou en vue de préparer cette exposition, en compagnie de Sebastien Haraha, du musée national de Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Originaire lui-même de la région d'Orokelo, mais n'ayant appris à bien connaître les productions matérielles et les arts du golfe Papou qu'à la faveur de ses seize années d'activité au service du musée national, S. Haraha évoque dans sa contribution le rôle joué par cette institution auprès des habitants actuels du golfe : à côté des missions attendues d'un musée d'art ou d'ethnographie, qu'elle paraît avoir exercées très activement – recueil de traditions ou de connaissances ésotériques auprès de leurs derniers dépositaires, acquisitions d'objets anciens ou récents, encouragements aux artistes locaux contemporains, participations à des « festivals » – elle a dû répondre à une sollicitation plus surprenante pour les « muséologues » occidentaux, celle d'appuyer des revendications foncières suscitées par l'exploitation forestière de plus en plus intense de la région. Du fait du mythe qui lui est attaché, et qui mentionne la plupart du temps des toponymes et des peuplements anciens, tel objet ancien conservé par le musée ne vaudrait-il pas mieux que n'importe quel acte notarié ? C'est l'un des exemples les plus frappants de ces « changements de signification des arts du golfe Papou » étudiés par S. Haraha. Avec sa contribution et celles de V.-L. Webb et de R. L. Welsch sur l'histoire des collectes d'objets et de la photographie ethnographique dans cette région stylistique, ce catalogue n'est pas seulement l'ouvrage richement et judicieusement illustré qui manquait sur ces objets, et le premier à en rendre les couleurs, mais il fournit des apports souvent utiles et toujours intéressants.

Gilles BOUNOURE

Christraud M. GEARY & Michael GUNN, 2006. *From the South Seas. Oceanic Art in the Teel Collection*, Museum of Fine Arts, Boston, 160 p., 120 illustrations couleurs, 43 illustrations en noir et blanc, cartes, bibliographie.

Sous un format beaucoup plus maniable, ce livre est à rapprocher de *New Guinea Art, Masterpieces from the Jolika Collection of Marcia and John Friede*, évoqué récemment dans cette rubrique. Selon le même principe, une prestigieuse institution américaine (en l'occurrence, le Museum of Fine Arts de Boston) accueille, soit en don soit en dépôt, les objets d'un collectionneur fortuné et aguerri, administrateur et mécène de plusieurs musées (William E. Teel), dans une publication accompagnée de considérations sur les arts du Pacifique dues à un océaniste bien connu (Michael Gunn). Tout comme J. Friede pour les 598 pièces de son énorme catalogue, W. Teel a rédigé personnellement les notices des 83 objets figurant dans le présent ouvrage, et il continue comme lui à augmenter ou à affiner sa collection auprès des marchands spécialisés. Aussi anciens (une quarantaine d'années) mais moins circonscrits que ceux de J. Friede, ses intérêts pour les arts dits primitifs s'étendent à l'Afrique, comme le soulignait un volume antérieur (*Art of the Senses : African Masterpieces from the Teel Collection*, Boston, MFA, 2004), et ce livre-ci témoigne également d'un goût sans exclusive pour l'ensemble des arts des mers du Sud, depuis l'Indonésie jusqu'à la Polynésie orientale.

Illustratif du fonctionnement actuel de nombreux grands musées américains, ce livre ne l'est pas de ces arts dont il présente des vestiges disparates et insuffisamment nombreux. Par exemple, un plat monoxyle de Wuvulu, une extrémité de lance des Gilbert et une carte marine des Marshall peignent à résumer la variété des arts micronésiens. Ceux de l'île de Pâques se réduisent à une figuration masculine, *moai tangata*, considérée dès son apparition sur le marché (vente Flagel-Portier, Hôtel Drouot, 4 décembre 1930, n° 367) comme datant au plus tôt de la fin du XIX^e siècle, une fois l'île vidée de ses habitants comme de ses sculpteurs. D'autres régions stylistiques sont représentées par des objets plus emblématiques. Pour l'archipel Bismarck, le mieux loti, W. Teel a réussi à acquérir une poignée de pièces à la fois anciennes et importantes – dont une coiffe sulka, un masque kepong, deux masques des îles Vitu – apparues sur le marché de l'art dans les années 1970 à la faveur d'étonnants « échanges » avec des musées d'Allemagne de l'Est. La conservatrice du département océanien et africain du musée de Boston, Chr. M. Geary, qui consacre un article à ce qu'on sait de l'histoire de ces « phares » de la collection Teel, rejoint sur ce point M. Gunn, selon qui les objets d'art océanien représentent des « fragments d'histoire ». Dans la même perspective, ce livre, comme le catalogue provisoire de la collection Friede cité plus haut, offre aux chercheurs à la fois des objets souvent intéressants, parfois même inédits, et des aperçus historiques fragmentaires mais instructifs sur le devenir occidental, commercial et « muséal » des « objets d'art océanien ».

Gilles BOUNOURE